

Les âryas ou Hindous laissant le nom, en renonçant à la chose, le remplacèrent par un vocable plus en relation avec le système nouveau qui prévalait. De là leur *tripura* ou *tripurî* « trois forts, » de *tri*, trois, *et.purl*, grec τριποϋς, méso-gothique *baurgs*, anglo-saxon *bury*, *burgh*, *borough*, français *bourg*, ancien français *bor*, *bour*, etc., fort, tour, littéralement : assemblage de maisons, groupe d'hommes en lieu fortifié, refuge. A l'époque où fut composé le Mahâbhârata « le grand bardit, » trois Tripoura célèbres par leur réunion dans une seule contrée avaient fait attribuer pareillement à cette contrée le nom de Tripoura ; c'est, suivant M. Ph.-Ed. Foucaux, la région Tipperah du Bengale.

Semblable attribution fut amenée en Grèce par une semblable construction de forteresse et de vocable ; aussi disons-nous encore la Tripolitaine, la province, le royaume, le beylik de Tripoli, en faisant allusion à deux pays de l'Asie et de l'Afrique où se trouvent des villes helléniques du nom de Tripoli, du grec *ἑπινολία* « trois enceintes » de *vpi*, trois, et *OTOISC-*, sanscrit *palli*, lithuanien *ptllis*, gaélique *bailel* fort, mot-à-mot, réunion d'hommes, de maisons, en un même endroit remparé. La tripolis des Yavanas, Ioniens ou Grecs primitifs, ces hommes du nord-ouest si habiles en toutes choses (1), fut à l'origine, comme la *tripura*, un vrai tricart gaulois, une réunion de trois *cordes*. Par la suite, dans ces âges reculés, un assemblage de trois populations, de trois tribus, de trois factions même, en une seule circonvallation, formait aussi une tripolis : chacune avait son bourg, son bayle, son cari, son retranchement particulier. Les cités néo-grecques de Parga et de Souli, dont l'abandon et la ruine révoltèrent notre génération vers i 820, n'étaient que des Tripolis distribuées à-Tantique, dans lesquelles les factions dominantes, *cette*, *cetta's*, avaient chacune leur citadelle.

A la chute de l'empire romain, cette disposition de la cité reparut en divers lieux, avec les éléments ethniques de toute

(1) « Les Yavanas savent tout et leur force surpasse celle des autres hommes. » (*Mahâbhârata.*) — V. aussi *Mon.*, X, si. 43, 44.